



Rupestris du Lot



Nom de la variété en France (et dénomination usuelle)

Rupestris du Lot

Obtenteur / sélectionneur et année d'obtention

Remarqué initialement par R. Sijas à Montferrier près de Montpellier, il a ensuite été étudié par Alexis Millardet qui l'a ainsi dénommé, 1879

Origine génétique

Il s'agit d'une sélection de *Vitis rupestris* Scheele.

Evolution des surfaces en vigne-mère

	1945	1955	1965	1975	1985	1995	2005	2015
ha	529	981	917	423	81	14	7	12

Surface estimée du vignoble français greffé avec ce porte-greffe et principales

25 000 ha. Midi-Pyrénées, Charentes, Rhône-Alpes, Aquitaine, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse, Languedoc-Roussillon, Val de Loire

Éléments de description ampélographique

L'identification fait appel :

- à l'extrémité du jeune rameau qui est fermée, avec une densité nulle des poils couchés et des poils dressés,
- aux jeunes feuilles rougeâtres, luisantes avec une densité nulle des poils couchés et des poils dressés,
- au rameau présentant un port érigé et buissonnant, de surface unie, lisse et de couleur violacée, avec une densité nulle des poils couchés et des poils dressés,
- aux vrilles qui sont courtes avec une forte pigmentation anthocyanique,
- aux feuilles adultes petites, réniformes, entières, pliées en gouttière vers la face supérieure avec un sinus pétiolaire très ouvert, une forte pigmentation anthocyanique des nervures, des dents de longueur moyenne par rapport à leur largeur, à côtés rectilignes, un limbe lisse et face inférieure une densité nulle des poils couchés et des poils dressés,
- aux fleurs de sexe mâle,
- aux sarments brun-violacé, courts, ramifiés, avec une densité nulle des poils couchés et des poils dressés.

Profil Génétique

Microsatellite	VVS2	VVMD5	VVMD7	VVMD27	VRZAG62	VRZAG79	VVMD25	VVMD28	VVMD32
Allèle 1	135	234	257	236	196	260	236	218	234
Allèle 2	135	265	260	236	196	264	236	241	236

Résistance aux parasites du sol

Ce porte-greffe offre un bon degré de tolérance au phylloxéra radicicole mais il est sensible aux nématodes *Meloidogyne arenaria* et *Meloidogyne incognita*. Il présenterait un certain degré de tolérance aux nématodes *Meloidogyne hapla*, au *Phytophthora cinnamomi* et à *Agrobacterium vitis*.

Adaptation au milieu

Le Rupestris du Lot résiste jusqu'à 25% de calcaire total, 14% de calcaire actif et à un IPC de 20. Sa résistance à la sécheresse est moyenne et il faut éviter de l'implanter dans des sols trop compacts. Il présente une légère tolérance aux chlorures et absorbe assez bien le potassium. Le Rupestris du Lot est bien adapté aux terrains pauvres, peu ou pas calcaires.

Interaction avec le greffon et objectifs de production

Le Rupestris du Lot émet facilement des rejets mais il a en général une bonne affinité avec les greffons. Il donne notamment de bons résultats avec le Grenache N et l'Ugni blanc B. La vigueur conférée par ce porte-greffe est élevée et il induit un développement végétatif important. Le Rupestris du Lot a tendance à retarder le cycle végétatif et il peut accroître les risques de coulure avec certains cépages sensibles.

Aptitudes à la multiplication végétative

Les entre-nœuds du Rupestris du Lot sont courts et leur diamètre est faible à moyen. Le bois est dur et la croissance des prompts-bourgeons est généralisée. La production de bois est faible (20 000 à 40 000 m³/ha) mais le Rupestris du Lot présente une bonne reprise au bouturage et au greffage.

Résistance aux parasites de la couronne aérienne

Ce porte-greffe est très sensible au phylloxéra gallicole. Il est également sensible à l'antracnose mais présente un degré de résistance élevé au mildiou.

Sélection clonale en France

Les 6 clones agréés de Rupestris du Lot portent les numéros 110, 213, 214, 235, 750 et 751.



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)



SCIENCE & IMPACT



Montpellier

GenoVigne



Pl@ntNet

agropolis fondation